

Chronique bibliographique

Compte rendu



Olivia ANTONI, *Chères visitandines. L'ordre de la Visitation Sainte-Marie à Monaco*, Préfaces de S.A.S. le Prince Albert II et de Gérard Picaud, Monaco, Librefaber, 2016, 544 p.

À l'opposé des variations et redites, à la fois dissemblables et semblables, le dernier livre d'Olivia Antoni défriche avec élan un sujet délaissé par les historiens de la principauté, à l'exception d'un mémoire inédit du chanoine Baudoin¹ : les cent trente ans du couvent des visitandines de Monaco.

Oubliés, méconnus, les émules féminins de François de Sales et de Jeanne de Chantal ne pouvaient, parce qu'elles sont victimes d'une injustice, et parce qu'elles sont femmes, que mobiliser l'attention bienveillante et militante de l'archiviste adjointe du Palais princier, toujours plus soucieuse, comme en témoigne sa thèse², des humbles, des modestes, des anonymes, de tout un peuple, qu'attentive aux fastes et aux paillettes des puissants. Pour cerner son sujet et donner corps à son plaidoyer pour ses « chères visitandines »³, il a fallu à l'auteur beaucoup de patience et beaucoup de passion, une énergie et une ténacité peu communes. Car les archives propres au couvent ont disparu et l'historien est contraint de recourir à des sources de substitution qui peuvent être des suppléantes précieuses, et comment ne pas mentionner les informations issues des fonds conservés au Palais princier, mais qui ne donnent des visitandines

monégasques qu'une vision indirecte, biaisée, partielle. Louons le courage de l'auteur et sa quête laborieuse du document, l'ampleur et la minutie de ses dépouillements. À eux seuls, les bas de page abondants et précis en sont une preuve éclatante. Olivia Antoni a collecté une masse impressionnante d'informations, qu'elle publie avec une rare générosité pour le plus grand profit, présent et à venir, de ses confrères en histoire locale, au risque même de s'éloigner de son sujet et d'alourdir un volume déjà bien épais.

Une première approche de cette somme donne l'impression de marcher sur un sol ferme et sûr. Une propension, parfois excessive et un peu vaine, aux tableaux, fortifiés de diagrammes, de cartes et de précieuses et abondantes annexes, confère un air de science à un volume à l'érudition foisonnante et méticuleuse. Non moins rassurants et très nécessaires (que serait une entreprise spirituelle sans finances ?), les chiffres ne manquent pas, mais expressions lacunaires, fragmentées de la réalité, ils sont difficiles à interpréter et plus encore à comparer. En réalité, et malgré les efforts continus, méritoires et louables de l'auteur, on va d'incertitudes en incertitudes, d'hypothèses en hypothèses, et par une sorte de porosité des réels de vraisemblances plus ou moins assurées à des analogies probables, le tout bien souvent conjugué au conditionnel. Non par la faute du signataire du livre, mais par absence ou lacune de la documentation, souvent signalée, et souvent déplorée par l'auteur. Bien des points restent en pointillés : jusqu'aux mobiles de la fondatrice Catherine de Gramont

¹ Louis Baudoin, « Le monastère de la Visitation de Monaco », tapuscrit inachevé, 136 p. (Arch. dép. Alpes-Maritimes, 21 J 11).

² Olivia Antoni, *Vivre à Monaco aux XVII^e et XVIII^e siècles (1675-1750)*, préface de S.A.S. le Prince Rainier III, Nice, Serre 2000, 592 p.

³ Du même auteur, « L'ordre de la Visitation Sainte-Marie à Monaco (1663-1793) », *Annales monégasques*, n° 34, 2010, p. 7-46 ; « Religion et politique : les princes de Monaco et l'ordre de la Visitation Sainte-Marie (XVII^e et XVIII^e siècles) », dans *De l'ombre à la lumière. Art et histoire à la Visitation. 1610-2010. Actes de colloque*, Gérard Picaud et Jean Foisselon (éd.), Paris, Somogy – Moulins, Musée de la Visitation, 2011, p. 136-145.

(effet de mode, réparation salvatrice d'une âme pécheresse ou acte politique répondant à la volonté de francisation de la principauté de son époux Louis I^{er} ? et pourquoi ce soudain désintérêt des princes souverains au XVIII^e siècle pour la seule communauté religieuse du Rocher ?). Jusqu'aux racines des vocations et à l'activité, jour après jour, des religieuses. Que font-elles, encloses dans les murs du couvent, en dehors de travaux d'aiguille et de tasses de café, pour une consommation bien dans l'air du temps ? Elles brodent certes, mais lisent-elles ? Elles prient, mais quels saints ou saintes convoquent-elles, éplorées et confiantes ? À défaut de les voir ou de les entendre, il aurait été souhaitable d'analyser un peu longuement les lettres circulaires que la maison de Monaco envoie aux autres maisons de l'ordre, malgré ce que le genre a de convenu.

Au total, on est en présence d'un livre passionné, dilaté, pléthorique, qui gagnerait, pour plus de rythme, à être élagué, resserré, ramassé, à faire la part, dans ses curiosités et développements successifs, entre l'important et le secondaire, à mieux mettre en évidence ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas et ce que l'on sait moins, ce qui relève de la pratique générale des maisons de la Visitation et les possibles traits originaux du couvent monégasque. L'expression elle-même gagnerait à être plus simple, plus directe, moins encombrée de fausses bonnes questions, de jugements à l'emporte-pièce (sur Louis XIV ou la Révolution française), de singularités verbales. S'imposerait aussi, pour une nouvelle édition, une relecture attentive qui purgerait le texte de trop nombreuses fautes d'orthographe. Malgré tout cela, avec ses imperfections, qui ne peuvent être tues, et ses louables et éclatantes qualités, le livre d'Olivia Antoni constitue une contribution neuve et marquante à l'histoire religieuse moderne de la Principauté et donne matière et vie à un des nombreux sillages monégasques de la Réforme catholique.

Joël Foulleron*

* Maître de conférences honoraire d'histoire moderne à l'Université de Montpellier III - CRISES.

Signalements



Sophie ADRIANSEN, *Une Américaine à Monaco*, Paris, éditions Charleston, 2017, 301 p.

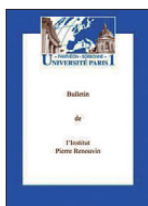
Aquitains en guerre, de l'Antiquité à nos jours, Actes du 68^e Congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest, B. Lachaise et C. Piot (dir.), Nérac, Éd. de l'Albret – Amis du Vieux Nérac, 2017, p. 139-171.



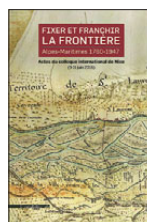
Albert I^{er}, prince de Monaco, *Une excursion aux îles Désertes. Madère*, Monaco, Multiprint, 2017, 44 p. Version portugaise sous le titre : *Uma excursão às Ilhas Desertas, Madeira*.



Christian CHARLET, Francesco PASTRONE, « L'attribution définitive d'un « izelotte » pour le Levant² grâce à la découverte d'un document d'archives inédit », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 71^e a., n° 9, novembre 2016, p. 352-357.



Laura BERGOUGNOU, « L'océan comme bien commun ? Albert I^{er} de Monaco et la naissance de l'océanographie », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, n° 44, 2016/2, p. 21-30.



Bénédicte DECOURT-HOLLENDER, « Les enjeux de frontières entre Nice et Monaco au XVIII^e siècle (1760-1792) », dans *Fixer et franchir la frontière. Alpes-Maritimes 1760-1947. Actes du colloque international de Nice (9-11 juin 2016)*, Yvan Gastaut, Yves Kinossian, Marc Ortolani, Ralph Schor, Anne Jolly (éd.), Milan, Silvana Editoriale, 2017, p. 91-101.



Thomas BLANCHY, Thomas FOUILLERON, « Un prince engagé volontaire. Louis II de Monaco dans la Grande Guerre », 14-18. *Le magazine de la Grande Guerre*, n°76, février/mars/avril 2017, p. 48-57.



Philippe DELORME, *Les plus belles heures de Monaco et des Grimaldi*, Paris, Éditions La boîte à Pandore, 2017, 350 p.



Serge BRUNET, « Le grand siège de Blaye (1593) : chant du cygne – et révélateur – de la Ligue hispanophile de Guyenne »¹, dans *La guerre en Aquitaine, les*

¹ Défaite du maréchal Jacques II de Matignon, trisaïeul de Jacques IV de Matignon, qui épouse la princesse Louise-Hippolyte de Monaco en 1715.

² Il s'agit d'un izelotte d'argent de 28 sols, auparavant attribué à la ville impériale d'Emden (Allemagne) ou au duché de Modène (Italie) selon les auteurs. En réalité fabriquée à Monaco, cette monnaie a été imitée pour la frappe d'un Talero d'argent de 28 sols aux armes de Grimaldi et de Landi de Val di Taro.



Noëlle DUCK, André Z. LABARRÈRE, *L'évolution du port de Monaco, 1830-2017*, Monaco, Yacht Club de Monaco, 2017, 59 p.



Thomas FOUILLERON, « Homme de goût ou goût de prince ? Jacques I^{er} de Monaco (1689-1751) amateur de peinture », *Revue historique*, n° 683, juillet 2017, p. 541-566.



Thomas FOUILLERON, « Quitter son pays. Monaco en 1823 », dans *Hercule Florence. Le Nouveau Robinson*, Linda Fregni Nagler (dir.), catalogue de l'exposition du Nouveau Musée national de Monaco, Monaco, MNM – Milan, Humboldt Books, 2017, p. 169-194.



Thomas FOUILLERON, « Publier sa collection. Une stratégie de distinction des princes de Monaco au siècle des Lumières », dans Héléne Berlan, Emmanuel le Chapron, Isabelle Luciani, Guy Le Thiec (dir.), *Érudits, collectionneurs et amateurs. France méridionale et Italie, XVI^e-XIX^e siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, coll. « Le temps de l'Histoire », 2017, p. 103-132



Didier GAYRAUD, *La photographie à Nice, Monaco et dans les Alpes-Maritimes au XIX^e siècle*, Nice, Acadèmia Nissarda, 2016, 382 p.



Ariane JAMES-SARAZIN, avec la collaboration de Jean-Yves SARAZIN, *Hyacinthe Rigaud, 1659-1743, t. 2, Catalogue raisonné*, Dijon, éditions Faton, 2016, 703 p. (notices P. 424 : Monsieur le marquis Grimaldi, de Gênes, p. 146 ; P. 501 : Honoré III Grimaldi, p. 166 ; P. 950 : Antoine I^{er}, prince de Monaco, p. 321-322).



Georges-Olivier KALIFA, *Fontvieille. Une aventure nationale*, Monaco, La Gazette de Monaco – Les Actualités monégasques et mondiales SAM, 2016, 201 p.



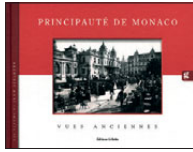
Jean et Danièle LORENZI-SCOTTO, « Une rencontre », catalogue de l'exposition à la Salle d'exposition du quai Antoine I^{er}, 19 octobre – 16 novembre 2016, Monaco, Direction des Affaires Culturelles - Genova, Gallery publishing, 2016, 70 p.



Wolfgang MAIER, « Les formules monégasques de mandats-poste », *Documents philatéliques. Revue de l'Académie de philatélie*, n° 231, 1^{er} trimestre 2017, p. 3-11.



Joël-Benoît d'ONORIO, *Monaco Monarchie et Démocratie*, 2^e édition augmentée des réformes institutionnelles de 2015 et 2016, Aix-en-Provence, Presses Universitaires d'Aix-Marseille (PUAM), 2016, 279 p.



Jean-Paul POTRON (éd.), Jean GILLETTA (phot.), *Principauté de Monaco, vues anciennes*, Nice, Éditions Gilletta, Les Albums de Jean Gilletta, 2016, 64 p.



Raymond XHROUET, Marcel Xhrouet³. *Tableaux et dessins*, Monaco, LiberFaber, 2016, 148 p. Préface de René Novella.



Paulino RIVERO, « Jerónimo Grimaldi, enviado extraordinario de la república de Génova en Madrid », dans *Espacio, Tiempo y Forma, Serie IV, Historia Moderna*, t. 24, Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED), Facultad de Geografía e Historia, 2011, p. 143-161.



Le maréchal de Matignon. Maire de Bordeaux, catalogue de l'exposition présentée aux Archives Bordeaux Métropole du 5 juillet au 22 septembre 2017, à l'occasion de la visite historique à Bordeaux de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco le mercredi 5 juillet 2017. Bordeaux, Archives Bordeaux métropole, 2017, 15 p.



Les Cahiers Portalis, n° 4, septembre 2016 : Clarisse VALMALETTE, « La protection des droits fondamentaux dans les micro-États : la modernité au service d'une identité », p. 121-128 ; Romain SIMMARANO, « Monaco, d'une cité guelfe à un État souverain », p. 131-139 ; Julien PADOVANI, « Note de lecture : Monaco : Monarchie et démocratie, de Joël-Benoît d'Onorio », p. 141-143.



Jean-Claude VOLPI, *Chemin de fer à crémaillère de Monte-Carlo à la Turbie. 1894-1932, Tramway électrique à crémaillère du Riviera Palace à Beausoleil, 1903-1914*. Menton, Imprimerie TTG, 2017, 49 p.

³ Marcel Xhrouet (1907-2002), père de l'ancien proviseur du Lycée Albert I^{er}, Raymond Xhrouet. Certaines de ses œuvres sur Monaco sont présentées p. 35-47.

